

Boucle n°6 B

# Sentier des Forestiers



## Point n°3

Vous avez pu observer le long du sentier de jeunes pins adultes. Dans certaines conditions particulièrement favorables, les graines du pin noir peuvent se développer et donner de jeunes plants (c'est la régénération naturelle). Dans ce cas, une fois les semis installés, il suffit d'enlever les grands arbres au dessus et de les desserrer progressivement par des éclaircies pour leur permettre de prospérer et de créer de nouveau une forêt.

▲ Le circuit contourne la tête d'un petit vallon et suit sa rive droite à mi-pente. On est sur un ancien chemin conforté par des murets de pierre. Peu de temps après vous atteignez l'extrémité Nord-Ouest de Baldac, (point n°4) puis longez son flanc Nord.

## Point n°4

Ici nous allons passer d'une exposition chaude et sèche avec un sol rocheux (versant S-O de Baldac) à une exposition beaucoup plus fraîche avec un sol plus profond (versant N). Ces conditions conviennent parfaitement au sapin pectiné dont les semis s'installent sans problème à l'ombre des grands arbres. On a ainsi l'impression d'une forêt plus "naturelle" où l'on trouve des arbres d'âges et de tailles variés. On appelle cela la "futaie jardinée". Les forêts de pins noirs où tous les arbres ont sensiblement le même âge sont traitées en "futaie régulière".

Un sentier, qui vient de la vallée de la Nize débouche sur votre gauche quelques mètres plus loin un autre monte à droite continuez tout droit sur le sentier horizontal vous rejoindrez ainsi la piste que vous avez empruntée à l'arrivée.

## Conclusion

Une grande partie des forêts que vous avez ici sous les yeux sont donc d'origine artificielle et sont l'objet de soins constants de la part des forestiers. Les travaux qui y sont pratiqués (création de pistes, coupes, travail du sol, plantations...) même s'ils ont un aspect traumatisant pour le milieu naturel, s'intégreront de plus en plus au paysage avec le temps, et sont réalisés pour assurer l'avenir et la pérennité de la forêt. Pour chaque arbre coupé, il y en a 5 de replantés dans les 2 années qui suivent.

Pour résumer le travail des générations de forestiers qui se sont succédées, nous citerons simplement deux phrases : "On ne commande à la nature qu'en lui obéissant" (Francis Bacon de Verulam 1561-1626)

"Imiter la nature, hâter son œuvre" (phrase inscrite en exergue du cours des premiers professeurs de l'Ecole Forestière de Nancy créée en 1824, Lorentz et Parade)

Les forêts domaniales appartiennent à l'Etat et sont gérées et surveillées pour son compte par l'Office National des Forêts (ONF), qui autrefois s'appelaient "Administration des Eaux et Forêts". Près de 50 forestiers sont sur le terrain en Lozère et sont prêts à vous renseigner sur tout ce qui se rapporte à la forêt.



Pin noir d'Autriche, port de l'arbre isolé

tion patrimoniale et esthétique de la forêt est mise en œuvre par l'ONF dans des secteurs particulièrement sensibles (comme la zone protégée du Parc National des Cévennes), la gestion "classique" de la forêt s'applique par ailleurs et ici il s'agit à la fois de récolter les arbres venus à maturité et de renouveler le peuplement.

Des précautions sont prises toutefois pour limiter les risques d'érosion : un travail est effectué dans l'année qui suit la coupe pour créer des "micro-banquettes" qui vont stabiliser le sol où, très rapidement, seront plantés les jeunes arbres qui vont reconstruire la forêt.

Là où la "pelle araignée" (engin mécanique qui peut se déplacer sur des pentes abruptes) ne peut accéder, les trous de plantation sont effectués à la pioche par les équipes d'ouvriers qui effectueront aussi toutes les plantations manuellement.

Cette technique permet en outre, lorsque cela est possible, de varier les essences : mélèzes, sapins, cèdres, mais aussi érables, noyers, frênes, merisiers, là où le sol est plus épais et où il y a un peu plus d'humidité (versants nord, bas de pentes).

▲ Descendre par le sentier qui, après un lacet, rejoint le sentier horizontal, le suivre jusqu'à la grande falaise (point n°3).

## Attention,

L'arrivée surprend un peu, la vue est belle et impressionnante mais ne vous approchez pas trop du bord ! L'itinéraire part à droite dans de jeunes pins.

Balisage

Départ

Durée

Kilométrage

Difficulté

Intérêt

Profil

Ce circuit, variante du n°6, est balisé par un point rouge, les n° renvoient aux points d'information de cette fiche  
Près du hameau de Varazoux.

3 h

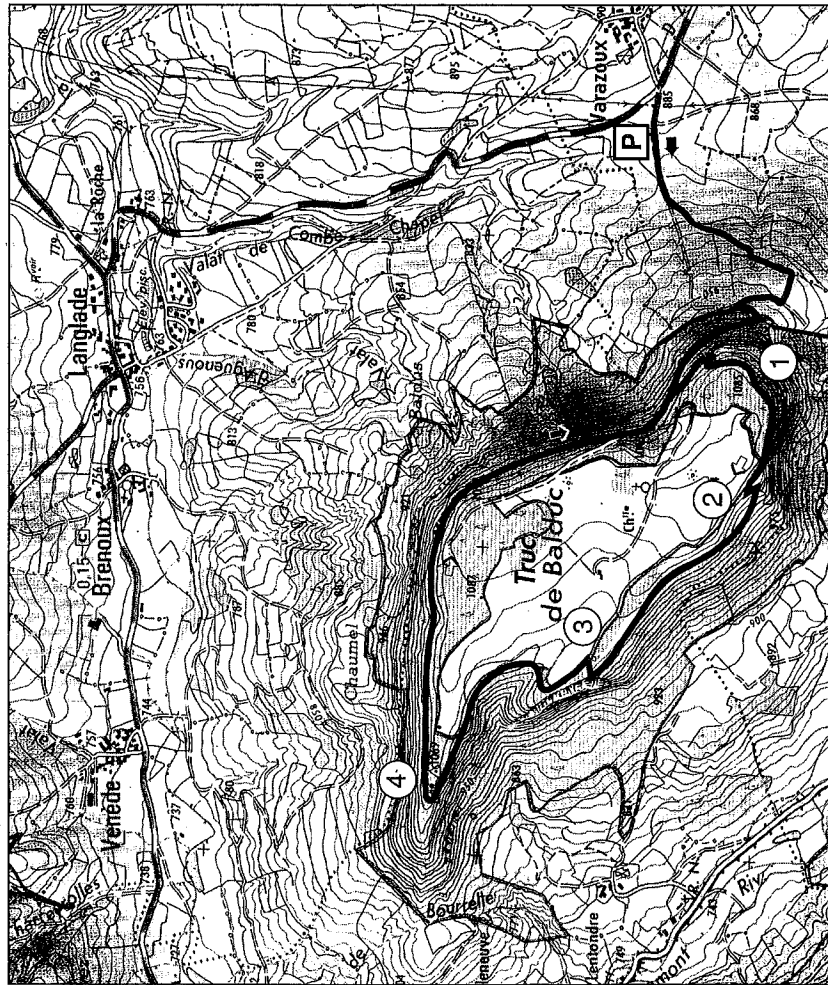
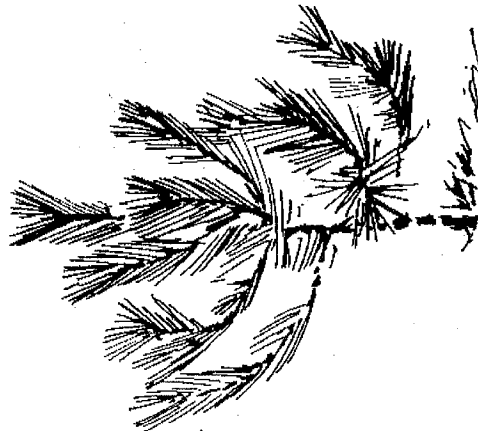
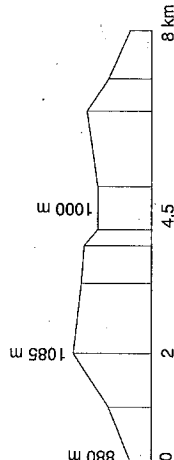
8 km

Pas de difficulté particulière mais quelques zones dangereuses, pour les enfants qui courent devant, en bordure de falaise.

Le circuit fait le tour du Balduc, le plus souvent près du rebord de plateau, il permet de découvrir les peuplements forestiers tout en offrant des vues panoramiques nombreuses et variées.

N.B. Le temps de parcours ne comprend pas les pauses éventuelles et correspond à une allure moyenne. Il faut souligner que le temps peut varier du simple au double selon le rythme adopté notamment dans les sections de forte dénivellée.

(échelle des hauteurs multipliée par cinq)



échelle 1/25 000



— sentier de randonnée

③ point d'observation

P parking : départ de sentier

→ départ du sentier

⇨ sens de la marche

▲ Il est possible de se garer près de la lavogne (petite mare) de Varazoux, au niveau du hameau mais de l'autre côté de la route de Langlade à St Etienne. Suivre alors le chemin agricole qui monte à gauche vers le Truc du Balduc, après quelques virages, qui sont l'occasion de belles vues sur St Etienne et Varazoux, le chemin pénètre dans le bois.

Cinq cent mètres après la lisière quitter la piste pour un petit sentier qui monte à gauche et vers l'arrière.

Le sentier, d'abord en pente faible, monte ensuite en lacets pour atteindre l'extrémité Sud-Est du Balduc (point n°1).

Point n°1

Vous vous trouvez actuellement dans la forêt domaniale de Mende qui est issue de l'application des lois sur la restauration des terrains en montagne (RTM) entre 1863 et 1914 ; Pratiquement tous les versants boisés que vous apercevez ont été plantés durant cette période dans le but de freiner l'érosion des pentes et de limiter la violence des crues du Tarn et du Lot. Les sentiers que vous empruntez datent en grande partie de cette période. Après des essais infructueux de semis de chênes et de pins sylvestres, il a été décidé de planter du Pin Noir d'Autriche. En 1911, 5600 ha avaient été reboisés.

▲ Un peu plus loin le sentier aboutit au sommet d'une falaise (point n°2). De ce point de vue on aperçoit vers le Sud-Est un des Puechs des Bondons et l'Echine d'Aze, vers le Sud-Ouest le causse de Sauveterre et vers le Nord-Ouest, le causse de Mende, la vallée du Lot et à l'horizon l'Aubrac.

En contrebas un ravin dans les "terres bleues".

Point n°2

Un exemple de l'organisation actuelle de l'espace naturel :

- des cultures et des pâturages étendus dans les vallées et sur les plateaux,
- la forêt sur les pentes.

De grands espaces où les arbres ont été enlevés, s'ouvrent largement dans le paysage. En effet, si une ges-